

El conocimiento de lo social I. Principios para pensar su complejidad

Enrique Luengo González, Guadalajara (Mexique), ITESO, 2014, 428 p.

PAR LEONARDO G. RODRÍGUEZ ZOYA

Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas
Universidad de Buenos Aires et
Universidad Nacional de Tres de Febrero

Les théories de la complexité se sont développées de manière remarquable depuis le dernier tiers du vingtième siècle. L'effervescence de l'œuvre d'Edgar Morin autour de la pensée complexe ainsi que l'émergence des sciences de la complexité témoignent de la vigueur de ce développement. Alors que la première construit une réflexion de nature philosophique et épistémologique, les secondes se concrétisent dans des outils formels comme la simulation de systèmes complexes. Or, dans ce nouveau domaine du savoir, on constate un déficit méthodologique majeur en ce qui concerne l'articulation entre les théories de la complexité et la méthodologie de la recherche empirique en sciences sociales. C'est justement dans ce champ problématique que se situe l'œuvre d'Enrique Luengo, *La connaissance du social I. Principes pour penser sa complexité*.

Dans ce travail, l'auteur propose de nourrir la réflexion sur la méthode des sciences sociales à partir des apports de la pensée complexe, des sciences de la complexité et des théories du chaos. Il s'agit d'un pari théorique et méthodologique original comportant des conséquences épistémiques, éthiques et politiques pour la recherche en sciences sociales.

Le sujet principal de *La connaissance du social*, c'est la relation entre complexité et méthodologie. Or, l'auteur redéfinit le sens classique du concept de méthode en faisant une subtile distinction